

Comité de Montbéliard

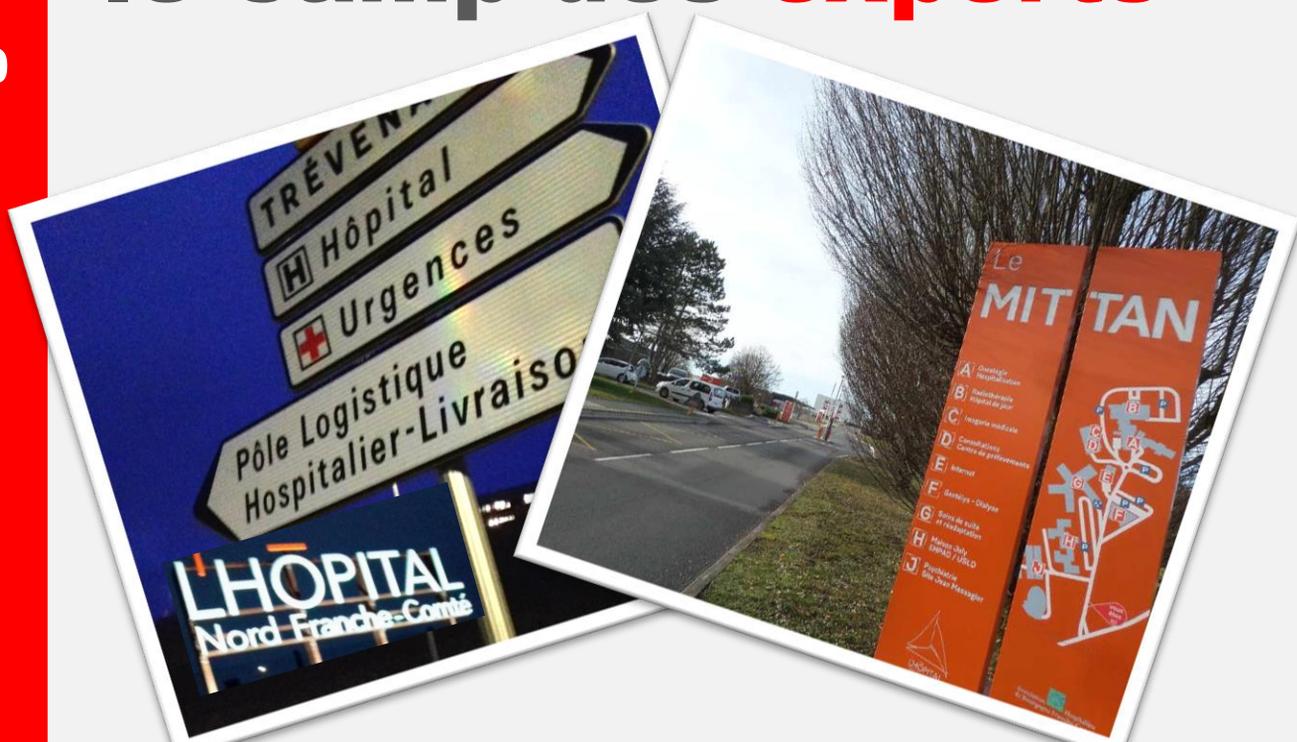
Centre Lou-Blazer, 12, rue Renaud-de-Bourgogne
25200 Montbéliard. Tél. 03.81.95.28.29

cd25m@ligue-cancer.net

www.ligue-cancer.net/cd25m

La balle est dans le camp des **experts**

Regroupement de la cancérologie



Le projet de transfert de toutes les activités de cancérologie à l'hôpital Nord Franche-Comté de Trévenans, dévoilé en juillet 2022, fait débat depuis un an et demi. Elus du Nord Franche-Comté, médecins, malades, appuyés par le comité de Montbéliard de la Ligue contre le cancer, sont montés au créneau pour défendre l'établissement montbéliardais du Mittan qui fermerait ses portes dans cette hypothèse. L'affaire est remontée en mai 2023 jusqu'au ministre de la Santé de l'époque, François Braun, qui avait décidé de suspendre le projet et de lancer des études complémentaires. Trois experts, des professionnels de santé venus de la Nouvelle-Aquitaine, ont été chargés d'examiner les deux possibilités qui se présentent: regrouper toute la cancérologie dans un bâtiment à édifier à Trévenans ou conserver et adapter le pôle du Mittan à Montbéliard. Leur rapport devrait être livré en juin à l'ARS (Agence régionale de santé).



Il faut que l'offre de soins soit **accessible à tous** sur notre territoire

Dr Alain Monnier, président du comité de Montbéliard de la Ligue contre le cancer, administrateur national

J'aborderai, dans cet éditorial, une problématique importante pour la Ligue qui reste au cœur de notre engagement : comment réduire les inégalités face à la maladie. Avant, pendant et après la maladie aux côtés des patients, ce combat contre les inégalités, la Ligue contre le cancer en a fait le sien de longue date. Il se décline dans toutes nos actions sur le territoire, en contribuant au financement de la recherche et des techniques thérapeutiques innovantes, en soutenant les malades pendant et après la maladie avec les soins de support, en apportant des aides financières aux plus impactés socialement, en informant sur le rôle primordial de la prévention, du dépistage. A l'occasion de « Mars bleu » qui est associé au dépistage du cancer colorectal, et que nous soutenons fortement sur le terrain pour réduire le nombre et la gravité de ce cancer, il m'apparaît important

de revenir sur les inégalités constatées. La participation à ce dépistage, simple, efficace et gratuit, réalisé tous les deux ans entre 50 et 74 ans chez les femmes et les hommes, permettra de réduire la mortalité de façon importante.

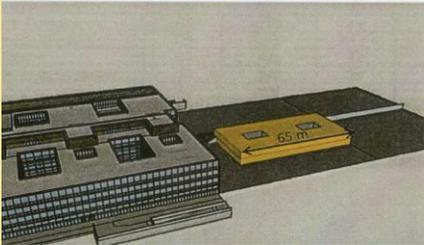
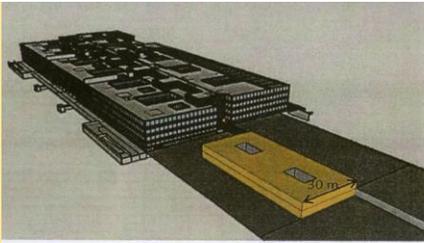
Notre rôle est aussi d'alerter, d'influencer et de mobiliser les pouvoirs publics

En effet 6600 décès par an seront alors évités, soit près de 40% des décès annuels, si 65 % la population concernée participe. Malheureusement, le taux de participation stagne, et il n'est actuellement que de 37% dans le Doubs et 34,4% dans le Territoire de Belfort ! Par ailleurs, si la Ligue est apolitique par essence, elle est bel et bien un objet politique. Notre rôle est aussi d'alerter, d'influencer et de

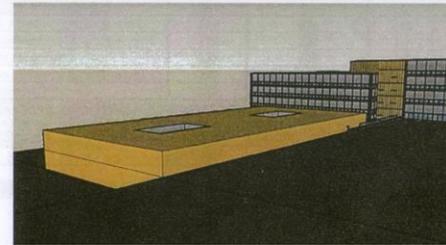
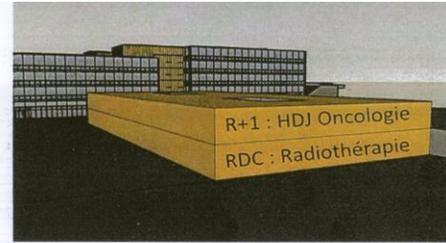
mobiliser les pouvoirs publics pour que l'offre de soins soit accessible à tous et toutes sur notre territoire. Force est de constater qu'il existe, entre autres, des difficultés importantes dans le Nord Franche-Comté avec des délais d'accès longs à des examens radiologiques spécialisés (scanner, IRM, pet scanner), fondamentaux dans la prise en charge cancérologique. Comment accepter les disparités importantes interrégionales (Bourgogne – Franche Comté) pour des équipements de radiothérapie ou de pet scanner, indispensables dans le traitement des cancers, et en rapport avec des refus d'autorisation par l'autorité sanitaire de tutelle (Agence régionale de santé). Nous continuerons à faire bouger les lignes, au plan local et national, pour les personnes malades, contre le cancer et les inégalités en santé, c'est le fondement de la mission de la Ligue.

La facture passe de **25** ... à **32 millions** d'euros

Le plan de situation du bâtiment sur un parking de l'hôpital de Trévenans destiné à accueillir le nouveau pôle de cancérologie. Un troisième niveau, consacré à l'hospitalisation, pourrait être ajouté.



Document cabinet A2MO



Regrouper en un lieu unique toutes les activités liées à la cancérologie dans le nord Franche-Comté n'est pas forcément une mauvaise idée. Mais le projet rendu public à l'été 2022, qui consiste à édifier un nouveau bâtiment sur un parking situé dans le prolongement de l'hôpital de Trévenans, ne fait pas l'unanimité. Les professionnels de santé dénoncent une dépense inutile (le devis initial s'élevait à un peu plus de 25 millions d'euros) pour une structure qui n'apportera, selon eux, rien de nouveau pour le traitement et le suivi des malades par rapport à ce qui se pratique aujourd'hui sur le site du Mittan à Montbéliard, lequel pourrait très bien, moyennant des aménagements, abriter ce futur pôle dédié au cancer. Alors, Trévenans ou le Mittan ? François Braun, éphémère ministre de la Santé, qui avait rencontré en mai 2023 les élus du pays de Montbéliard et le président de la Ligue contre le cancer, avait décidé de suspendre le projet et de tout reprendre à zéro. Trois experts ont ainsi été chargés de faire l'état des lieux et de fournir un rapport qui sera remis à l'ARS (Agence régionale de santé).

Les ministres défilent. François Braun a tenu deux ans, jusqu'en juin 2023. Il a été remplacé par Aurélien Rousseau à la faveur d'un remaniement, lequel a démissionné en décembre pour cause de désaccord à propos du projet de loi sur l'immigration. Agnès Firmin-Le Bodo s'est installée à son tour avenue Duquesne avant de faire les frais d'un nouveau remaniement quelques semaines après, le 11 janvier dernier. On a affaire désormais à Catherine Vautrin, dans un grand ministère de la Santé élargi au Travail et à la Solidarité. Elle sera épaulée par Frédéric Valletoux, ministre

délégué à la Santé et à la Prévention, nommé le 8 février. Ancien journaliste, député *Horizon* de Seine-et-Marne, il a occupé pendant onze ans, de 2011 à 2022, le poste de président de la Fédération hospitalière de France, qui regroupe la majeure partie des établissements publics de santé du pays.

Quatre ministres de la Santé en un an et demi...

François Braun, avant son départ, avait eu le mérite de se pencher sur le dossier

Trévenans-Mittan. Alerté par le député de la 3^e circonscription du Doubs, Nicolas Pacquot, le président de l'Agglomération, Charles Demouge, les maires de Montbéliard et d'Audincourt, Marie-Noëlle Biguinet et Martial Bourquin, auxquels s'était joint le Dr Alain Monnier, président du comité de Montbéliard de la Ligue contre le cancer, qu'il avait reçus à Paris, le ministre avait décidé de donner un coup d'arrêt à la délocalisation à Trévenans et de tout reprendre à la base, arguant du fait qu'il n'avait pas vu de projet médical dans le regroupement à l'hôpital Nord Franche-Comté.



La ligne d'investissement émanant du ministère était donc bloquée en attendant de plus amples informations.

Une commission de trois experts extérieurs à la région, gage de neutralité (ils oeuvrent ou ont œuvré en Nouvelle-Aquitaine) a ainsi été désignée pour plancher sur le sujet, faire l'état des lieux de la cancérologie dans le nord Franche-Comté et écouter les arguments des uns et des autres, des tenants du regroupement à Trévenans comme de ceux qui militent pour le site montbéliardais du Mittan. Leurs conclusions, qui devraient être rendues en juin, porteront essentiellement sur l'intérêt et les inconvénients présentés par les deux sites pour le traitement et le suivi des cancers en Franche-Comté, les questions architecturales ou financières n'étant pas de leur ressort.

Jean-Pierre Dewitte, qui a dirigé vingt-et-une années durant le centre hospitalier universitaire de Poitiers, **Nicolas Portolan**, actuellement directeur-adjoint de l'institut de cancérologie Bergonié de Bordeaux après avoir exercé au sein de l'Agence régionale de Santé de Nouvelle-Aquitaine, et **Christine de Tunon de Lara**, docteure en chirurgie

dans ce même institut Bergonié, devraient remettre leur rapport à la fin du premier semestre. Le dernier mot reviendra à l'Agence régionale de santé (ARS) de Bourgogne – Franche-Comté et au ministère de tutelle, qui mettra également dans la balance le projet médical, en cours de discussion, élaboré par la direction de l'hôpital Nord Franche-Comté.

Choisir le site du Mittan coûterait 35 millions d'euros ? Qu'on nous montre des plans !

L'étude de faisabilité commandée par la direction de l'hôpital au cabinet A2MO, spécialisé dans ce type de projet, estimait, dans un document daté de juillet 2022, à 25 millions d'euros (**25 425 435 euros** très exactement) le coût du nouveau bâtiment à construire sur un parking de l'hôpital de Trévenans, hors mobilier et équipement médicaux. Les élus du pays de Montbéliard.

évidemment sensibles aux questions médicales et à l'intérêt des malades dénoncent en outre le montant de l'opération, estimant qu'une mise aux normes du Mittan, mis en service en 1979, serait moins onéreuse, d'autant plus que les réserves foncières autour du pôle montbéliardais, situé en bordure des champs, à la limite de Bethoncourt, permettrait de faire face à l'augmentation prévisible de l'activité de cancérologie au cours des dix ou vingt prochaines années.

Aujourd'hui, ce devis initial, réactualisé, a été porté à **32 millions d'euros** et il est probable que la facture d'alourdira encore d'ici les premiers coups de pioche sur le parking de l'hôpital Nord – Franche-Comté.

On peut *a priori* penser qu'une restructuration du Mittan coûterait moins cher que d'édifier un nouveau bâtiment à Trévenans, et c'était là un des arguments mis en avant par les élus et la Ligue contre le cancer. Or, la direction de l'hôpital annonce aujourd'hui un montant de... **35 millions d'euros** pour cette possibilité, soit 3 millions de plus que pour une implantation à Trévenans.



Le pôle de cancérologie du Mittan, créé en 1979, a déjà bénéficié de plusieurs extensions.



Plus de 11 000 signatures

La campagne de pétitions lancée sur le site internet spécialisé [change.org](https://www.change.org) (« Non à la fermeture du Mittan ») montre l'ampleur de la mobilisation du grand public pour défendre le pôle de cancérologie montbéliardais. Au début de ce mois de mars, 5503 signatures ont en effet été déposées sur le site. Le cap des 11 000 signatures de soutien au Mittan est atteint si l'on ajoute celles recueillies sur les pétitions déposées dans les mairies ou lors des manifestations organisées par la Ligue.



Le pôle du Mittan à Montbéliard a l'avantage d'être situé en bordure des champs. La réserve foncière permettrait l'extension du site en prévision d'une augmentation prévisible de l'activité de cancérologie au cours des prochaines décennies.

« Cette annonce a été faite par un ingénieur de l'hôpital, commente le Dr Alain Monnier, le président du comité de Montbéliard de la Ligue contre le cancer. Je suis dubitatif, car cette évaluation, que je trouve irréaliste, n'a, à ce jour, pas été associée à des documents. Qu'on nous montre des plans ! Il faudra travailler ce montant de façon objective ».

Le Dr Monnier sait de quoi il parle. C'est lui qui a participé à la création du pôle du Mittan en 1979, l'a dirigé et développé pendant près de 35 ans. « Il convient certes de réhabiliter, voire d'augmenter le nombre de chambres d'hospitalisation, d'équiper l'existant (24 chambres) de douches individuelles –elles ne sont équipées que d'un cabinet de toilette trop petit, explique-t-il. Par ailleurs, des extensions sont nécessaires en hôpital de jour pour la chimiothérapie, et pour la radiothérapie afin d'y implanter de nouvelles technologies. Une partie importante des locaux actuels est tout –à-fait fonctionnelle et pourrait être maintenue dans un projet d'extension. Le désamiantage de certaines parties des bâtiments actuels doit également être effectué mais cela ne coûte pas des millions et des millions d'euros ».

Le président de la Ligue insiste sur

le rapport entre le coût de l'opération de délocalisation à l'hôpital et le bénéfice à tirer de cette délocalisation.

Un simple transfert à Trévenans ne résoudra pas tous les problèmes pour l'avenir

« Un simple transfert à Trévenans n'a pas de sens, assure-t-il. Déplacer le Mittan à Trévenans ne résoudra pas tous les problèmes pour l'avenir. Il faut une réflexion, voir ce que cela apportera au plan médical pour les malades et pour les soignants. Les compétences sont là mais l'organisation doit être, en partie, revue en Franche-Comté ».

Il s'agirait notamment d'accentuer la collaboration entre les deux centres « lourds » de cancérologie en Franche-Comté, le CHU de Besançon et l'hôpital Nord Franche-Comté. Que le Mittan reste en activité ou soit transféré à Trévenans, il faut définir au plus vite le rôle respectif de chacun à l'avenir. Cette collaboration (indépendance dans

l'interdépendance) au sein de l'IRFC (Institut régional fédératif du cancer) doit être redéfinie au niveau du projet médical de l'Hôpital nord-Franche-Comté avec, également, un positionnement clair de l'ARS, au plan régional, sur ce sujet. Cela permettra pour le futur, de renforcer et développer la cancérologie dans le nord Franche-Comté et d'éviter à nombre de malades des déplacements multiples et fatigants vers le CHU de Besançon. Ceci est indispensable compte tenu du bassin de population et du recrutement en cancérologie portant sur un bassin de 400 000 habitants (Pays de Montbéliard - Territoire de Belfort – Haute-Saône pour partie). Il y a lieu aussi de mettre en avant le sous-équipement local en IRM – scanner – pet Scanner et, en Franche Comté pour certains équipements lourds, notamment en radiothérapie. Ceci justifie alors, pour un certain nombre de malades, une prise en charge à distance de leur domicile, dans une région voisine mieux équipée (Bourgogne notamment). Ces éléments sont clairement validés par des indices de référence.



« Réfléchir à trente ans, c'est impossible. On ne sait pas comment la cancérologie va évoluer, reprend le Dr Monnier. Les progrès sont très importants depuis quelques années, surtout dans le domaine de l'immunothérapie. Nous devons donc, dès à présent, avoir une réflexion globale, avec la plus grande objectivité, afin de faire les meilleurs choix pour le futur, dans l'intérêt des malades et en utilisant au mieux l'argent public. D'ores et déjà, de nouveaux appareils de radiothérapie avec une technique innovante sont accessibles, ils sont onéreux (8.5 millions d'euros), mais ils apportent un réel bénéfice aux malades. Ceci doit être pris en compte, d'autant que l'éventuelle délocalisation du Mittan n'est qu'un élément de la problématique en cancérologie pour le nord Franche-Comté, et certainement pas le plus important. Le rôle de la Ligue est majeur dans ce contexte, car une de ses missions historiques est de porter, au quotidien, le plaidoyer pour l'innovation thérapeutique et le combat contre les inégalités d'accès aux soins »..

Les chiffres sont implacables. Malgré les progrès enregistrés dans le traitement de la maladie, on a enregistré 433 000 nouveaux cas de cancers en 2023 dans notre

pays alors qu'on en recensait « seulement » 190 000 en 1990. Et cette courbe devrait poursuivre sa progression en raison essentiellement du vieillissement de la population. Comment faire face à l'accroissement des activités de cancérologie qui se poseront inévitablement au cours des décennies à venir ?

Ceux qui prendront la décision portent une lourde responsabilité pour le futur

Il convient, comme l'a fait valoir le Dr Monnier, représentant des malades au sein du groupe chargé d'élaborer le projet médical de l'hôpital Nord Franche-Comté, de définir une organisation globale de la cancérologie dans notre région. Et c'est là qu'intervient également l'épineuse question du regroupement des services liés à la maladie: construire ce nouveau pôle à Trévenans ou s'appuyer sur ce qui existe déjà au Mittan ? « Ce qu'il faut envisager, c'est des espaces à côté pour s'agrandir, ce qui n'est pas le cas à Trévenans,

argumente le Dr Monnier. *La surface du bâtiment n'a pas été arrêtée et le site ne présente pas de possibilités d'extension, sauf à ajouter des étage.* »

Sur les hauteurs de Montbéliard, au Mittan, la situation est tout autre. Les réserves foncières, importantes, ont déjà permis, depuis la mise en service du pôle de cancérologie en 1979, de réaliser plusieurs extensions, la dernière l'an passé avec l'implantation d'une structure modulaire.

« Nous voulons un projet médical et une étude des deux projets sur le terrain », avait recommandé François Braun, l'ancien ministre de la Santé.

Les trois experts poursuivent leurs investigations. Leur rapport, uniquement basé sur l'intérêt médical d'un regroupement sur l'un ou l'autre site, sera remis au mois de juin à l'Agence régionale de Santé de Bourgogne – Franche-Comté. Le verdict suivra....

« Ceux qui prendront la décision portent une lourde responsabilité pour le futur, prévient le Dr Alain Monnier. *On ne peut imaginer que cette question soit résolue en faisant abstraction des problématiques existantes associées, et évoquées précédemment.* ».



Si le site montbéliardais du Mittan est retenu pour accueillir le futur pôle de cancérologie, des travaux devront être réalisés pour augmenter le nombre de chambres et procéder à des extensions afin d'abriter de nouveaux équipements médicaux.





La génération sans tabac, c'est pour 2032

Le gouvernement a annoncé en novembre dernier un nouveau dispositif de lutte contre le tabagisme, qui vise à bâtir une génération sans tabac à l'horizon 2032. Outre une nouvelle augmentation du prix des cigarettes au 1^{er} janvier de cette année, l'interdiction de fumer est étendue à des espaces extérieurs fréquentés par le public –et notamment les enfants. Ces mesures vont dans le sens de l'initiative lancée dès 2012 par la Ligue contre le cancer auprès des municipalités pour délimiter des espaces sans tabac aux abords des écoles, des aires de jeu ou de sport et de tous les lieux fréquentés par les jeunes. A ce jour, plus de 7000 « espaces sans tabac » ont été inaugurés sous l'égide de la Ligue dans 73 départements. Dans la région de Montbéliard, 21 communes ont déjà adopté ce label.

Rappelez-vous, ce n'est pas si loin dans le temps: les débats télévisés entre Chirac et Marchais, les émissions littéraires de Pivrot se déroulaient dans un nuage de fumée. On fumait dans les avions (il suffisait d'attendre un petit signal lumineux quelques minutes après le décollage), dans les trains, au travail, dans les hôpitaux, même, où des endroits étaient réservés aux fumeurs. Les premières restrictions sont arrivées au début des années 90 avec l'interdiction de la publicité et de la vente aux moins de 16 ans ainsi que l'augmentation des prix. En février 2007, la cigarette était bannie des lieux fermés et couverts accueillant du public, les entreprises, les transports et les établissements de santé. Le paquet neutre arrivait un peu plus tard, avec des avertissements et des photos choc montrant les méfaits du tabac...

En novembre dernier, Aurélien Rousseau, alors ministre de la Santé, a dévoilé un nouveau programme de lutte contre le tabagisme, qui vise à bâtir la première génération sans tabac à l'horizon 2032.

La barre des 12 euros le paquet de cigarettes est franchie

Après une augmentation en mai 2023, les prix du tabac ont connu 1^{er} janvier 2024 une nouvelle hausse, jusqu'à 1 € sur un paquet de cigarettes classique de 20 unités. La barre des 12 € pour un paquet de cigarettes est ainsi franchie et

d'autres augmentations sont prévues ces prochaines années. Les cigarettes, mais aussi les cigares, le tabac à chauffer et les paquets de tabac à rouler sont concernés.

Parmi les autres mesures annoncées en novembre figurent la généralisation des espaces sans tabac, le renforcement des contrôles, l'interdiction des produits de vapotage jetables... Malgré les restrictions mises en œuvre depuis une vingtaine d'années, le programme national entend à la fois agir contre le tabagisme passif et contre les effets néfastes du tabac sur l'environnement.

Les espaces sans tabac vont ainsi être généralisés, pour inclure les plages, les parcs publics, les forêts, les abords extérieurs de certains lieux publics à usage collectif, comme les établissements scolaires. 



Formeront-ils la première génération sans tabac dans quelques années ?

Des chiffres

- 12 millions de fumeurs quotidiens.
- Le tabagisme cause 75 000 décès chaque année en France, ce qui représente 200 morts par jour.
- Le coût social du tabagisme était estimé à 156 milliards d'euros en 2019.
- 20 000 à 25 000 tonnes de mégots sont jetés chaque année en France.

Mathay



Le maire de Mathay, Daniel Granjon et le Dr Michel Rognon, vice-président de la Ligue, signent la convention instaurant les espaces sans tabac dans la commune.

« Ce n'est pas une interdiction, c'est de la **prévention** »

Il n'est pas toujours facile de changer les habitudes, surtout lorsqu'elles sont mauvaises. Il n'était pas rare de voir des parents « griller » une cigarette en attendant la sortie de l'école de leurs bambins. Bon, on est dehors et cela ne gêne personne. Sauf que c'était un très mauvais exemple à donner à sa progéniture. ... Lorsque le maire de Mathay, Daniel Granjon, a proposé à son conseil municipal d'adhérer au label « Espace sans tabac » proposé par la ligue contre le cancer, certains ont exprimé leur mécontentement. « Il y a eu une levée de bouclier, reconnaît Françoise Schneuwly, adjointe chargée des affaires sociales et vice-présidente du CCAS (Centre communal d'action sociale) et nous avons eu beaucoup de difficultés à faire passer cette délibération. C'est encore une interdiction et on en a marre des interdictions, a-t-on entendu. Il a fallu le conseil municipal suivant

pour que cette question soit adoptée. Nous avons argumenté en expliquant qu'il ne s'agissait pas d'une interdiction... mais d'une mesure de prévention ».

38 euros par an et par habitant pour ramasser les mégots

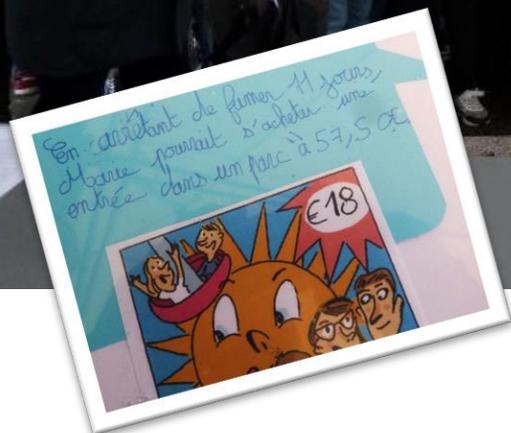
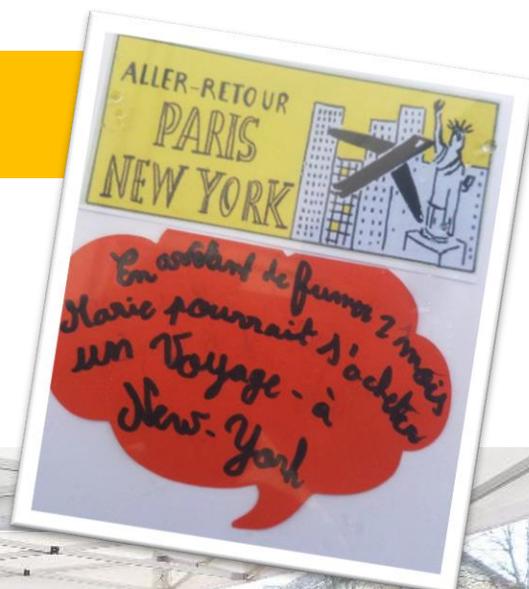
L'interdiction (ou plutôt la mesure de prévention...) a finalement été acceptée par les élus et par les Mathéens qui s'en félicitent aujourd'hui. Désormais, on ne fume plus aux abords de l'école maternelle, du groupe scolaire et de la salle polyvalente. L'inauguration de ces espaces sans tabac a eu lieu le 20 novembre en présence du Dr Michel Rognon, vice-président du comité de Montbéliard de la Ligue

contre le cancer et de nombreux parents d'élèves réunis devant l'école maternelle de la rue Louis-Pergaud.

C'est une question de santé, évidemment, le tabac étant la cause principale du décès de 75 000 personnes chaque année en France. La cigarette est également un fléau pour l'environnement. « Le coût du ramassage des mégots est à la charge des collectivités, financé par les impôts locaux, a rappelé Daniel Granjon. Cela représente 38 euros par habitant et par an ». Et le maire de Mathay sait de quoi il parle: il est également vice-président de Pays de Montbéliard Agglomération en charge... des déchets. 38 euros, multipliés par le nombre d'habitants (un peu plus de 2150), cela fait une belle somme d'argent qui part en fumée. 

Arcey

Et si on se payait un petit voyage à **New York** ?



Le maire d'Arcey, Michaël Hugoniot et le Dr Alain Monnier, président du comité de Montbéliard de la Ligue, ont inauguré les espaces sans tabac en présence des enfants des écoles, des élus et des parents.

Les écoliers d'Arcey se sont livrés à de savants calcul pour sensibiliser les grandes personnes (leurs parents, par exemple). Ils ont imaginé tout ce que l'on pouvait faire avec l'argent dépensé en cigarettes et ont présenté le résultat de leurs recherches le 24 novembre dernier à Michaël Hugoniot, le maire de la commune et au Dr Alain Monnier, le président du comité de Montbéliard de la Ligue contre le cancer, lors de l'inauguration des espaces sans tabac dans la commune.

Soit un personnage qu'il ont appelé Marie. Marie, donc, arrête de fumer pendant onze jours et a ainsi économisé de quoi se payer une entrée à 57,50 euros dans un parc d'attraction; en

quinze jours, elle peut acheter une paire de chaussure à 85 euros; en trente-six jours, un chariot de courses à 200 euros dans un hypermarché; en deux mois, un voyage aller et retour à New York. En neuf mois, les cigarettes non fumées lui permettent de financer des cours de conduite et le permis dans la foulée pour 1500 euros...

Et Marie ne fumait visiblement pas un paquet de cigarettes par jour car, en ce cas, elle aurait économisé (à 11 euros et des poussières le paquet), près de... 3000 euros en neuf mois. Et là, c'est toute la famille qui peut partir en vacances à New York ou ailleurs... Impressionnant, non ?



Une pensée pour Michel Verdière

Le cancer tue 75 000 personnes par an dans notre pays. Chaque famille est concerné, chaque commune. A Arcey, le maire, Michel Hugoniot, a souligné que plusieurs de ses administrés étaient touchés par la maladie. Il a aussi évoqué la mémoire de Michel Verdière, son prédécesseur, emporté par la maladie en avril 2023 à l'âge de 54 ans.

Sainte-Suzanne



Frédéric Tchobanian, maire de Sainte-Suzanne, les élus de la commune et les représentants de la Ligue le 16 novembre 2023 lors de l'inauguration des espaces sans tabac.

Une volonté **unanime** des parents d'élèves

Il ne faisait pas un temps pas un temps à mettre un écolier dehors, le 16 novembre dernier, lors de la mise en place officielle des espaces sans tabac à Sainte-Suzanne, noyée sous des trombes d'eau ce soir-là Frédéric Tchobanian, le maire, en signant la convention présentée par la Ligue contre le cancer, a rappelé que l'adhésion au label sans tabac résultait d'une volonté unanime des parents d'élèves.

« L'objectif est la sensibilisation des

fumeurs », a-t-il souligné.

Il est désormais interdit aux grandes personnes de fumer aux abords des écoles de la commune. Des panneaux et des marquages au sol ont été apposés dans ces lieux stratégiques et un livret sous forme de bande dessinée a été offert aux enfants.

Le Dr Alain Monnier, président du comité de Montbéliard de la Ligue contre le cancer a une nouvelle fois énoncés les chiffres implacables du

tabagisme: 75 000 morts et 150 000 jeunes qui entrent dans l'engrenage de la cigarette chaque année dans notre pays. Le nouveau plan de lutte contre le tabagisme annoncé en novembre 2023 par le gouvernement a pour objectif de créer une génération sans tabac à l'horizon 2032.

Les enfants de Sainte-Suzanne en feront certainement partie...



Une séance de chicha revient à fumer... un paquet de cigarettes

La pipe à eau, autrement appelée narguilé ou chicha est une pratique qui séduit de plus en plus les plus jeunes.

La chicha est un mode de consommation du tabac. On en retrouve la toxicité, notamment parce qu'il s'agit d'inhaler de la fumée. S'il est difficile de donner un chiffre exact d'équivalence cigarettes / chicha, on peut dire qu'une séance de chicha équivaut au moins à fumer... un paquet de cigarettes.

Les animaux aussi

Nos amis les chiens et les chats ne fument pas mais ils peuvent eux aussi être victimes du tabagisme passif, tout comme les enfants. La fumée de la cigarette, plus lourde que l'air ambiant, a en effet tendance stagner au ras du sol, là où, justement, les très jeunes enfants font leurs premiers pas... à quatre pattes, tout comme leurs petits compagnons.



Les animaux de compagnie sont eux aussi affectés par la fumée de cigarette.

Lougres

Un nombreux public de parents, d'élus et d'enfants ont assisté le 2 février à l'inauguration des espaces sans tabac.

La chasse aux mégots est ouverte

Ils étaient las de voir des mégots traîner dans la commune ou de voir des parents fumer en attendant leurs enfants devant l'école de la rue Beausoleil. « A la salle de convivialité, les gens sortent dehors pour fumer, comme au stade », raconte Patrick Froehly, le maire de Lougres. *Dernièrement, nous avons trouvé un tapis de mégots devant les vestiaires. Tout est parti dans le Doubs avec l'inondation... ».*

Voilà pour le côté écologique, sachant qu'un simple résidu de cigarette peut polluer... 500 litres d'eau. Ou rester dans la nature plusieurs années avant de se désagréger en laissant sur place les substances toxiques qu'ils contiennent.

Côté prévention, Jocelyne Galliot, adjointe au maire, a été sensible aux doléances de parents d'élèves qui s'inquiétaient de voir certains de leurs

collègues donner un mauvais exemple aux enfants. « Les jardinières servaient de cendrier et on trouvait même des mégots sous le préau », renchérit Laurence Goulet, la directrice de l'établissement scolaire.

Une subvention de 50 centimes par habitant... pour collecter les mégots

Pour ces raisons, la municipalité de Lougres, lors de son conseil du 16 octobre dernier, a décidé d'adhérer au label « Espaces sans tabac » initiée par la Ligue contre le cancer. Des panneaux et des marquages au sol, inaugurés le 2 février en présence des responsables de la Ligue, ont été

placés devant le groupe scolaire, la salle de convivialité et le stade. « Ce sont les premiers espaces mais il y en aura d'autres », prévient Jocelyne Galliot.

« Nous allons également investir dans des cendriers de rues », ajoute Patrick Froehly. La commune de Lougres a conclu une convention avec Alcome, un collectif financés par les professionnels du tabac, industriels et débiteurs, selon le principe « pollueur-payeur ». Une participation de 50 centimes par habitant (ils sont 770 à Lougres) sera accordée à la commune pour collecter les mégots et les stocker dans un conteneur qui sera remis au collectif pour être traités et recyclés. On peut parait-il en faire du mobilier extérieur. Peut-être retrouverons-nous un jour ces mégots sous forme de bancs publics dans les rues du village. 

Fumer tue... et peut coûter très cher

L'adhésion de Lougres au label « espace sans tabac » résulte d'un arrêté municipal, donc passible de sanction en cas de non-respect. Une amende de... **135 euros** peut ainsi être administrée par les gardes champêtres de Pays de Montbéliard agglomération. La note pour le fumeur s'alourdira en cas de récidive. Là, ce sera... **750 euros**.



L'inauguration a eu lieu en présence du Dr Alain Monnier, président de la Ligue, Patrick Froehly, maire de Lougres, Jocelyne Galliot, adjointe, Aurélie Besançon, chargée de mission « espaces sans tabac » au sein de la Ligue et Laurence Goulet, directrice de l'école Beausoleil.

Fesches-le-Châtel



De gauche à droite, Marianne Monnier, secrétaire générale de la Ligue, le maire de Fesches, Charles Demouge, le Dr Alain Monnier, président de la Ligue, Aurore Schmitt, conseillère municipale et Christelle Beauté, professeur de Zumba.

Il y a de la zumba dans l'air

« Octobre rose », le mois dédié à la prévention du cancer du sein, a rencontré un grand succès dans la région de Montbéliard, où quelque 76 animations ont été organisées par les municipalités et les associations engagées au côté de la Ligue contre le cancer. « Octobre rose » n'a pas

forcément vocation à récolter des fonds, a souligné le Dr Alain Monnier, le président du comité de Montbéliard, mais beaucoup d'associations se sont chargées de le faire. Ainsi, à Fesches-le-Châtel, le maire, Charles Demouge et Aurore Schmitt, la plus jeune des élus de la commune, ont remis le

21 novembre un chèque de **971 euros** récoltés lors d'une après-midi « zumba en rose » organisée par Christelle Beauté, professeur de zumba et le comité des fêtes, qui a réuni le 7 octobre près d'une centaine de participants à la salle « le Comptoir ». 

Dampjoux

Marian Frossard, 6 ans, a remis un chèque de **700 euros** aux représentants de la Ligue contre le cancer.



Une marche, un repas et un chèque

L'association « DamViNois », qui regroupe les villages de Dampjoux, Villars-les-Dampjoux et Noirefontaine, a lancé dès le premier jour du mois la campagne d'« octobre rose », avec une marche qui a réuni 312

participants et un repas qui a regroupé 190 d'entre-eux autour d'une bonne table, le tout au profit de la Ligue contre le cancer. **700 euros** ont ainsi été collectés lors de cette journée, qui ont été remis au Dr Alain Monnier,

président du comité de Montbéliard de la Ligue, par le jeune Marian Frossard, 6 ans, en présence de Philippe Choulet, le maire de Damjoux et du président des « DamViNois », Damien Chopard. 

Un soir d'espoir et de lumière

KIABI

Mode



Le magasin Kiabi d'Exincourt, en liaison avec la Ligue contre le cancer, a organisé un défilé de mode dans le cadre d' « Octobre rose ».



De la joie, des rires, de l'émotion, de la complicité, de l'humour. La soirée du vendredi 27 octobre 2023 au Kiabi d'Exincourt était tout emplie d'espoir et de couleurs. Le rose, d'abord, comme le mois d'octobre consacré à la prévention du

cancer du sein. Au milieu des centaines de ballons jalonnant les allées du magasin, une cinquantaine de mannequins d'un soir, malade ou non, anciens malades, personnel soignant, enfants sont entrés dans la lumière

devant un nombreux publics venu assister au défilé organisé en partenariat avec la Ligue contre le cancer.

Ce défilé célèbre la force, la beauté et la résilience de ces mannequins d'un soir

La chaîne de magasins sait faire preuve de générosité. Son engagement auprès du comité de Montbéliard de la Ligue

est un précieux soutien. Durant « Octobre rose », le magasin exincourtois a ainsi collecté **4256 euros** de dons en 2023 au profit de l'association en octobre. La fondation Kiabi offre par ailleurs des sommes conséquentes (48 000 euros versés en 2021 à la fédération nationale de la Ligue, destinés à soutenir des familles en situation de fragilité en raison de la maladie.

« *Ce défilé est plus qu'un événement de mode, a souligné Nelly Reymond, la directrice de Kiabi à Exincourt. Il exprime notre solidarité et célèbre la force, la beauté, la résilience de ces mannequins d'un soir.* »





DJ Sébastien, sa fille et sa compagne, le Dr Michel Rognon, vice-président du comité de Montbéliard de la Ligue, Marie-Claire Vassiliou, psychologue attachée à la Ligue, Nelly Reymond, directrice de Kiabi et Jean Marie Ruhier, chargé de communication à la Ligue, les organisateurs et animateurs de la soirée.



« 62 000 nouveau cas de cancers du sein sont détectés chaque année en France », a rappelé le Dr Michel Rognon, vice-président du comité de Montbéliard de la Ligue, qui a insisté sur l'importance du dépistage, trop peu suivi dans notre pays (il touche 50% des femmes seulement alors qu'il faudrait atteindre les 70%). Une mammographie est ainsi recommandée tous les deux ans entre 50 et 74 ans. Les examens réguliers, l'apprentissage des gestes d'autopalpation peuvent également permettre de découvrir des tumeurs naissantes. La recherche, les nouvelles technologies avancent à grand pas. La Ligue montbéliardaise a ainsi participé au financements d'un robot chirurgical et d'équipements faisant appel à l'intelligence artificielle pour traiter certains cancers à l'hôpital Nord Franche-Comté de Trévenans. Assez parlé de la maladie. Place au défilé de mode dans les rires, la joie, la lumière, la couleur. Les mannequins d'un soir ont montré qu'il y avait une vie après le cancer. Et qu'elle pouvait, parfois, être belle.



Merci, Sochalion



Jean-Claude Plessis, Pierre Wantiez... et Sochalion ont remis un chèque De 7478 euros au Dr Alain Monnier, le président de la Ligue contre le cancer.

Le FCSM revient de loin après des mois d'angoisse. Mais les « Jaune et bleu » son repartis d'un bon pied en National 1 et l'espoir est revenu, même si l'on ne croit plus trop à la remontée en L2 à l'issue de la présente saison...

Comme chaque année depuis 2016, le FC Sochaux-Montbéliard s'implique au côté de la Ligue contre le cancer avec un match disputé

avec des maillots de la couleur d' « Octobre rose », le mois dédié à la prévention du cancer du sein. Après les Chamois niortais en 2021, Saint-Etienne en 2022, c'est l'équipe de Villefranche qui est venue à Bonal à cette occasion (3-3) le 20 octobre 2023, avec un coup d'envoi donné par Nancy et Joël, deux patients suivis par la Ligue.

La vente des maillots dédiés (au

enchères) et des tenues d'entraînement (au siège du club) ont rapporté la somme de 7478 euros, qui ont été remis lors du match suivant au Dr Alain Monnier, président du comité de Montbéliard de la Ligue, par le président et sauveur du FCSM, Jean-Claude Plessis, Pierre Wantiez, le président délégué et « Sochalion », la mascotte du club. 

Rose comme le Près-la-Rose

Le parc urbain du Près-la-Rose de Montbéliard célébrait le week-end des 21 et 22 octobre 2023 le trentième anniversaire de sa création. De nombreuses animations, de la danse, de la musique ont marqué l'événement. La Ligue était également présente le dimanche pour exposer ses activités et délivrer des conseils de prévention du cancer du sein, notamment les gestes d'autopalpation à effectuer à l'aide d'un buste en silicone afin de détecter d'éventuelles tumeurs.



Noël

Cinq jours au marché

Festivités



La Ligue contre le cancer était présente pour la première fois au marché de Noël de Montbéliard, sur la place Velotte, dans un chalet mis gracieusement à disposition par la municipalité. Cinq jours durant, du 11 au 15 décembre, les visiteurs ont pu découvrir les divers objets de décoration confectionnés par les malades et les bénévoles lors des ateliers créatifs organisés par la Ligue tous les mardis après-midi. Une tombola était également proposée permettant de remporter un ordinateur portable. Lors de ces cinq journées au marché de Noël, la Ligue contre le cancer a récolté un peu plus de **1000 euros**. 



*Le tirage
au sort de la
tombola par une
main innocente...*



Audincourt Une marche à 7000 euros

La troisième édition de l'Audincourtoise, la marche organisée dans le cadre de l'opération « Octobre rose » le 8 du mois, a réuni 1500 personnes. Un record. Les bénéfices des inscriptions et des dons réalisés lors de cette manifestation, soit 7000 euros, ont été remis au comité de Montbéliard de la ligue contre le cancer.

Foire aux livres les 18 et 19 mai à Montbéliard

Les bonnes affaires de la Pentecôte

La foire aux livres organisée les 29 et 30 avril de l'an dernier par la Ligue contre le cancer à la salle des fêtes de Bourguignon avait vu affluer un nombreux public venu chiner parmi les... 23 000 ouvrages mis à leur disposition. Plus de 7000 avaient trouvé preneurs durant ces deux jours.

Le week-end de la Pentecôte, **samedi 18 et dimanche 19 mai**, une nouvelle foire aux livres aura lieu cette fois à **la Roselière** à Montbéliard. On y trouvera à des prix modiques des romans par milliers, des livres d'art, d'histoire, des bandes dessinées, livres pour enfants, etc.



Les amateurs de lecture ont rendez-vous le week-end de Pentecôte à la Roselière à Montbéliard.

Nous avons besoin de vous pour remplir nos missions



Bon de soutien

OUI Je fais un don pour intensifier la LUTTE CONTRE LE CANCER

Je verse un don de € à l'ordre de la LIGUE CONTRE LE CANCER – COMITE DE MONTBELIARD

Nom – Prénom

Adresse

Code Postal Ville

Mail

Je souhaite recevoir un reçu fiscal oui non

Je m'abonne à la revue « Vivre » (1 an - 4 numéros – 10 €) oui non

66% de votre don est déductible de votre impôt sur le revenu dans la limite de 20% de votre revenu imposable. Par exemple, après déduction fiscale, un don de 30€ ne vous coûte en réalité que 10,20€.

Informatique et libertés : conformément à la loi informatique et libertés du 6 janvier 1978, toute personne inscrite dans le fichier de la Ligue - Comité de Montbéliard peut, sur simple demande, avoir accès aux informations la concernant et en demander la correction ou la radiation en adressant un courrier à l'adresse du Comité. Votre premier don de l'année à la Ligue comprend, sauf avis contraire de votre part, un montant d'adhésion de 8€ également déductible des impôts. Les fonds collectés par la Ligue contre le cancer sont affectés à l'ensemble de nos missions.

LIGUE CONTRE LE CANCER - Comité de Montbéliard
Centre Lou Blazer - 12, rue Renaud de Bourgogne
25200 Montbéliard - Tél. 03 81 95 28 29
cd25m@ligue-cancer.net
www.ligue-cancer.net/cd25m
N° SIRET 317 994 143 00046 - APE 8899B



Vous pouvez utiliser ce QR code pour faire vos dons



« Nous sommes très déçus des chiffres du dépistage du cancer du sein »

La section moto de l'Ascap a remis un chèque à l'Association belfortaine de pathologies mammaires. En présence du président de la Ligue contre le cancer du pays de Montbéliard, Alain Monnier, et de Catherine Gay, gynécologue et chirurgienne à l'hôpital Nord Franche-Comté, laquelle incite fortement à l'autopalpation.

Le 8 octobre dernier, une trentaine de motards de la section moto de l'Ascap, Les Lions de Sochalie, se sont greffés aux animations organisées dans la commune de Colombier-Fontaine, en rejoignant les motards du nord est dans leur chevauchée de 40 kilomètres. Pour l'occasion, les Lions de Sochalie ont fait fabriquer des badges, dont la vente a rapporté 340 euros, un chèque remis symboliquement mercredi 27 novembre, à l'association belfortaine de pathologies mammaires (ABPM).

Une remise de chèque en présence du docteur Alain Monnier, président de la très active Ligue contre le cancer du pays de Montbéliard, et Catherine Gay, gynécologue, obstétricienne et chirurgienne sénologue à l'hôpital Nord Franche-Comté.

Tous deux ont sensibilisé le public. D'abord, avec un vent



Catherine Gay (à d.) est gynécologue, obstétricienne et chirurgienne spécialiste des pathologies du sein à l'hôpital Nord Franche-Comté. Elle incite fortement à l'autopalpation face au constat des mauvais chiffres du dépistage. Photo Lionel Vadam

d'optimisme, qui ne quitte jamais Alain Monnier : « En 50 ans, nous sommes passés de 18 à 88 % de guérison des cancers du sein », a-t-il démontré, de nombreux chiffres à l'appui.

21 % des cancers liés à l'alcool et au tabac

Puis il a rappelé que, sur les 61 000 cancers du sein diagnostiqués en 2023, 8000 seraient dus à l'alcool et 5000 au tabac. Alain Monnier a aussi souligné le coût très élevé de

l'immunothérapie. « L'enjeu de demain ne sera peut-être pas les traitements, mais leur coût ». Et de prendre l'exemple d'une personne qui suivrait pendant 15 ans un traitement d'immunothérapie à 400 000 euros par an.

Le cancer du sein représente un tiers des cancers de la femme, il est le plus fréquent. Le diagnostic se fait pour un tiers par le dépistage, un tiers grâce à l'autopalpation et un dernier tiers grâce aux médecins. 80 % d'entre eux concernent des

femmes de plus de 50 ans. Il est aujourd'hui très bien guéri lorsqu'il est détecté à un stade précoce. Voilà pourquoi certains chiffres font aujourd'hui bondir Catherine Gay.

La Franche-Comté moins mauvaise élève

« Nous faisons partie des combattants contre le cancer et nous sommes très déçus par les résultats des dépistages des cancers du sein et du col de l'utérus. Alors qu'il y a de plus en plus d'actions organisées

pour inciter au dépistage ». Le taux de femmes participant au dépistage organisé du cancer du sein est en effet de 47 % en France. Un chiffre qui, après avoir régulièrement augmenté jusqu'au début des années 2010, est en baisse depuis dix ans. Avec des taux oscillant entre 51 % et 54 % selon le département, la Franche-Comté n'est malgré tout pas la pire des élèves.

Objetif : 70 % de participantes

« Il faudrait un taux de 70 % pour faire baisser la mortalité de 30 % », poursuit Catherine Gay qui, face à ce constat d'échec, incite à l'autopalpation en recherchant des aspects inhabituels comme des rides cutanées, une inflammation, ou un mamelon rétracté (N.D.L.R. : liste non exhaustive). Pour ce faire, mieux vaut « se regarder » souvent dans le miroir et se palper régulièrement. Ce qui permet de déceler tout changement plus facilement.

Près de 100 000 dépistages ont été réalisés en Franche-Comté en 2020-2021. 413 cancers du sein ont été découverts en 2021-2022 dans le Doubs, et 105 dans le Territoire de Belfort.

● Boris Massiani

18 février 2024

Plus de 8560 euros pour la lutte contre le cancer

Bavans

Sophie Radreau, maire, a dit son plaisir de recevoir en salle du conseil, les délégués collecteurs de la Ligue contre le cancer. Elle a salué le travail de ces bénévoles et le courage qu'ils ont de faire du porte à porte pour recueillir les dons.

Elle a également parlé de la prochaine installation d'espaces sans tabac aux abords des écoles et de la salle omnisports.

Gérard Barbier, délégué principal pour Bavans a remercié ses camarades d'être chaque année fidèles à leurs postes. Au total pour 2023, 8 566 € ont été collectés. Il a également souhaité, si cela est possible, de se faire remplacer lorsque des collecteurs âgés pensent lever le pied s'ils ont trop de mal pour effectuer leur collecte dans leur quartier.

Jean-Marie Ruhier du comité de Montbéliard, remplaçant pour cette réception Mme et M. Monnier, retenus, a donné les dernières informations de



Une belle troupe de bénévoles reçus par les élus.

la Ligue contre le cancer, particulièrement sur 2 sujets : la belle organisation dans le Pays de Montbéliard des rendez-vous pour Octobre rose, puis de la vaccination préventive contre le cancer du col de

l'utérus chez les jeunes en classe de 5^e qui a du mal à démarrer et qu'il faut mieux informer les parents...

Gérard Barbier souhaite vivement l'arrivée de nouveaux collecteurs pour étoffer son

groupe. Cela n'est pas difficile, chacun choisit ses horaires de collecte, il sera aidé et sera le bienvenu...

Contact : Gérard au 03 81 92 66 57 ou gbarbier2@orange.fr

Face au cancer, on est plus fort ensemble



**Vous êtes ou allez être bientôt à la retraite ?
Vous voulez offrir un peu de votre temps ?**

DEVENEZ BENEVOLE A LA LIGUE CONTRE LE CANCER

Chacun d'entre vous est capable d'apporter ses compétences, ses idées, sa bonne volonté dans les différentes activités que nous menons pour nos missions:

- Participer au travail administratif du comité de Montbéliard: bureautique, publipostage, mise sous plis, saisie...
- Participer à l'organisation de manifestations en vue d'aider la collecte de fonds (vente de primevères, brocante, etc.); animer des ateliers créatifs à destination des malades; tenir des stands d'information lors de foires ou de marchés, distribuer des brochures, etc.

Je souhaite être contacté pour devenir bénévole

Nom

Prénom

Date de naissance.....

N° de téléphone

Adresse

.....

Code postal Ville

Email.....

Contactez la Ligue au 03.81.95.28.29

**ou envoyez ce coupon au Comité de Montbéliard de la Ligue contre
le cancer, centre Lou-Blazer, 12, rue Renaud-de-Bourgogne
25200 Montbéliard**